

ASCQ

mon pays

MENSUEL

1^e N° 0,20 N.F.

ALLELUIA

En tête de ce journal d'avril, n'est-il pas juste de célébrer la grande joie intérieure de Pâques? Dans la liturgie des jours saints, vous avez vécu à nouveau la douloureuse passion du Sauveur. Avec le Christ, vous avez refait le chemin du Calvaire, portant le poids de vos péchés.

Mais chacun de vous doit aussi se dire : « La résurrection de Jésus, c'est la mienne. Reconcilié par l'absolution, nourri du repas eucharistique, me voilà désormais bien uni avec le Seigneur dans le mystère de sa mort et de sa vie éternelle. Pâques m'a remis dans la perspective de partager un jour la vie glorieuse de Jésus. C'est vers elle que je suis en marche ».

Plus qu'une perspective, c'est là une certitude pour le vrai croyant.

Remercions Dieu, tous ensemble, avec l'Eglise entière, d'avoir fait jaillir de la Croix une inépuisable source de grâces, qui arrose le monde. Remercions Dieu plus particulièrement de la part que nous avons eue à ces grâces pascales.

Efforçons-nous surtout de persévérer dans cette union avec le Christ, que nous avons resserrée en ces saints jours.

L. W.

LES COMMUNIONS SOLENNELLES

Elles approchent et déjà, dans quelques jours, le 12 avril, aura lieu la réunion des mamans de nos futurs communicants. L'Action catholique féminine, qui organise chaque année cette réunion, y invite toutes les mamans, même si leur fils ou leur fille fait sa communion solennelle en dehors de la paroisse, dans un collège ou un lycée ou une institution scolaire quelle qu'elle soit. Il est très difficile de connaître tous ces enfants. Certains nous échappent. Depuis plusieurs années déjà, ils ont pratiquement quitté la paroisse et notre liaison avec eux est devenue très difficile.

Il est donc possible que certaines mamans ne reçoivent pas d'invitation personnelle à cette réunion du 12 avril. Qu'elles soient assurées que ce n'est pas négligence de notre part, ni par mauvaise volonté : une omission s'explique par l'impossibilité où nous sommes de savoir si tel ou tel enfant fait sa communion solennelle cette an-

née : il y a autant de règles que d'institutions, ce qui n'est pas peu dire. Que ces mamans sachent donc qu'elles sont invitées comme les autres et qu'elles viennent à la réunion du 12 avril après-midi : elles seront bien accueillies.

Rappelons encore que pour la communion solennelle, nous n'imposons aucune toilette spéciale. Des mamans reviennent sans cesse nous poser la question. Nous croyons cependant avoir été clairs : vous habillez votre communicant ou votre communicante comme vous le voulez : costume traditionnel, tel qu'on l'avait autrefois, ou bien l'aube longue, que beaucoup préfèrent de nos jours. A vous de choisir.

Nous rappelons aussi, que les cierges doivent être identiques pour tous les enfants. C'est pourquoi la paroisse a adopté un modèle modeste, pas trop cher. Et les mamans viennent chercher le cierge au presbytère, chez M^{lle} Trémeau, le vendredi après-midi qui précède la cérémonie.

CAMP DES JEUNES

Le manque d'organisateur avait rendu impossible l'organisation d'un camp en 1959 et 1960. En 61, il y a du nouveau. Un camp est prévu du 9 au 26 août. Ce camp se fera en vélo. Le projet est de partir dans le Jura et de rayonner à 50-100

km de la colonie. Ce camp est destiné aux 15-17 ans, qui en général, ne savent ni où ni comment passer leurs vacances. Ce camp permettra de visiter une région où l'on a peut-être souvent été, mais sans bien la connaître. Le camp à vélo est

bien fait pour créer entre tous les participants une excellente solidarité, qui intéressera tous les jeunes qui veulent vivre une bonne amitié pendant 18 jours.

Tous les jeunes qui ont l'intention de venir à ce camp, peuvent s'inscrire dès maintenant auprès de M. le Vicaire.

COLONIES

Cette année il y a aussi du nouveau à la colonie. Depuis quelques années, la manière de prendre les vacances a bien changé. Avec la voiture ou par d'autres moyens, on part davantage en vacances en famille. Une des conséquences a été la diminution des enfants dans les colonies. En 1960, il y avait 44 garçons et autant de filles à la colonie. Notre local est grand, et chaque année on prenait une quarantaine d'enfants de l'extérieur, ce qui créait beaucoup de complications. Cette année, la colonie des garçons d'Ascq, sera jumelée avec la colonie de la paroisse de Saint-Louis à Fives. Cela représente de gros avantages pour la paroisse : La vaste maison du Jura servira à plein, les démarches seront facilitées par le groupage des enfants et de plus, on disposera d'un 2^e prêtre en colo, ce qui permettra pendant une partie de la colonie, d'organiser un camp de jeunes. Cela simplifiera également le travail du vicaire de Fives, qui cherchait en vain un local pour sa colonie. Comme il manque de prêtre, il faut grouper les tâches. Les filles pensent réaliser le même jumelage, avec la paroisse d'Annappes.

Ce jumelage demandera un effort de notre part : il faudra s'inscrire vite, car le nombre des places sera forcément limité. La priorité sera donnée aux

enfants d'Ascq et de Fives. Dans la mesure du possible, on prendra des enfants de l'extérieur, parmi les habitués et suivant l'ordre d'inscription.

Dès maintenant, on peut retirer le bulletin d'inscription et la fiche de renseignements auprès des religieuses ou de M. le Vicaire.

TÉLÉ-PARADE

Le dimanche 5 mars, une grande animation régnait dans les différents quartiers d'Ascq. Les enfants, une fois de plus se faisaient remarquer. Mais cette fois-ci, ils avaient employé leur imagination, leurs forces et leurs jeux au service d'une activité formidable. Les garçons et les filles avaient recherché tout ce qui permettait aux hommes de se connaître et de se rapprocher : téléphone, télévision, radio, tout ce qui pouvait unir les hommes entre eux : moyens de communication et de transport. Pendant des jours et des jours, ils se sont réunis pour réaliser avec beaucoup de savoir-faire les moyens de transport à travers les âges et les pays : il y avait de tout, le pousse-pousse chinois, le char des rois fainéants, une diligence, une locomotive, etc...

Pendant une quinzaine de jours, les enfants ont travaillé ensemble, ils se sont mieux connus et ont créé, un peu plus de paix dans leur monde enfantin.

Le résultat a été à la hauteur de la bonne volonté des enfants. Dans tous les quartiers, le dimanche 5 mars, les gens se sont demandés ce qui arrivait. Chacun se déplaçait et accompagnait le cortège. Personne n'a regretté son déplacement, car dans chaque quartier, les enfants ont réalisé un spectacle qui a intéressé les petits et les grands. Puis tous les enfants se sont rassemblés dans la grande salle paroissiale pour présenter à tous leurs réalisations. Ce fut vraiment un excellent après-midi d'amitié pour tout les enfants. Les enfants sont capables de faire eux aussi de belles choses, mais bien sûr il faut les y aider. Cette activité a été possible, grâce à l'appui des adultes dans les différents quartiers. Il a fallu donner un coup de pouce par ci, un coup de pouce par là, réparer une roue, ou rassembler les enfants dans sa maison. Un grand merci à tous ceux qui ont apporté leur aide à la réussite de Télé-parade.

Et maintenant cela continue. Après un si beau départ, les enfants se sont engagés sur la route de LUMIERE, qui les conduit à Pâques. Le Mercredi Saint, ils ont présenté au Seigneur, tous les efforts qu'ils ont fait et qu'ils continueront à faire pour créer la bonne entente autour d'eux.

Les Ames Vaillantes, leurs Dirigeantes, les Religieuses, invitent parents et amis à leur

KERMESSE

LE DIMANCHE 30 AVRIL

Salle du Patronage Sainte-Thérèse
7, rue Gaston-Baratte, ASCQ

- ASCQ -

au fil des jours

● **2 MARS.** — Les voyageurs ne sont pas d'accord, mais pas du tout... «Encore une grève!» se plaignent les uns. «Mais non, le trafic est normal» rétorquent les autres. Cependant, les uns et les autres ont raison. Tout le secret, c'est de savoir choisir son train et de savoir mener grand train. Aujourd'hui, le charbon est vainqueur du mazout. Même pour ceux qui vont très loin, ce sont les locos qui l'emportent et les emportent. Evidemment, les conducteurs d'autos raillent...

● **3 MARS.** — L.E.D.F. nous envoie à chacun une gentille petite lettre, que c'est aimable! On reconnaît bien là un bon fournisseur... L'enveloppe ouverte, l'enthousiasme tombe, car il nous faut répondre à un questionnaire couvrant une grande page recto-verso. Ces gens-là sont encore plus indiscrets que les contrôleurs de contributions, ce n'est pas peu dire! Il nous faut déclarer tout ce que nous avons, depuis le réfrigérateur, jusqu'au moulin à café et même leur dire si nous avons des ampoules. On en attraperait à moins! Bizarre! c'est l'E.D.F. qui change le voltage et ce sont les abonnés qui doivent la mettre au courant.

● **8 MARS.** — Beaucoup d'écoliers font grève, marquant ainsi leur solidarité avec leurs professeurs. Moi, je trouve cela remarquable, cet état d'esprit tout amical. Croyez-moi, ils ont fait sincèrement leur possible pour ne penser un seul instant à l'école. Du moment que le maître était absent, ils étaient tous de la classe.

● **13 MARS.** — Un magnifique soleil nous donne tout à coup une humeur estivale. Rien de tel, en effet, qu'un beau ciel bleu pour vous faire voir la vie en rose. La terre se couvre de verdure, les premières fleurs apparaissent, nous en voyons de toutes les couleurs et nous avons quelque peine à croire que ce ne soit encore qu'un spectacle d'hiver.

● **14 MARS.** — Voilà un jour où il n'y a pas de problèmes, puisqu'il n'y a pas de facteurs. Timbré ou non, votre courrier ne partira pas aujourd'hui, tant pis pour vous, il fallait voir la poste hier. Dans le fond, tout le monde est optimiste: pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Demain, on en sera quitte pour s'atteler à un courrier de lion, pour recevoir et donner des coups (de téléphone).

● **19 MARS.** — Quel plaisir de retrouver notre bonne trou-

pe paroissiale. Elle nous emmène pour de joyeuses vacances à Saint-Fruskain. Nous y apprenons l'art de rendre fameux un village ignoré, de découvrir dans la nature une source... de revenus et de faire d'un moulin quelconque un monument de célébrité. Il faut remercier tous les acteurs et actrices et en particulier l'une d'elles qui, malgré un deuil récent, a tenu son rôle avec un courage réel. N'oublions pas les intermèdes: avec instruments des Los Francès — tous chants de la chorale de M. Tyrou.

● **20 MARS.** — Il paraît que c'est le printemps. Le ciel n'est pas d'accord avec le calendrier et le fait sentir brutalement. Bonjour, Printemps! Nos souhaits de bienvenue ne sont guère reçus avec chaleur, bien qu'ils s'accompagnent d'une

bise dont nos joues pourraient fort bien se passer! Mais enfin, l'hiver est fini, et même s'il n'a pas été bien terrible, nous sommes toujours un peu en froid avec lui.

● **23 MARS.** — Les écoliers sont à nouveau en repos ce soir pour les vacances de Pâques. Les personnes âgées que nous sommes se souviennent de l'époque, pas bien lointaine, où ces vacances débutaient la veille de Pâques, pour se terminer dix jours plus tard. Maintenant, les programmes scolaires sont plus chargés et les congés plus longs, ce qui tend à prouver que les jeunes cerveaux sont plus aptes qu'autrefois à accumuler davantage de matière en moins de temps. Voilà le progrès!

Le Reporter Fantascq.

A notre ami

André DESCAMPS

Le journal paroissial a le devoir de rendre à M. André Descamps un dernier hommage et de rappeler tout ce qu'il a été et tout ce qu'il a fait.

Ce qu'il a été se résume en un mot: un exemple. On ne dira jamais assez l'importance sociale des vertus familiales. Les familles sont la base de la société civile qui ne subsiste que grâce à elles. La famille est aussi l'élément constitutif du peuple de Dieu, de l'Eglise. A ces deux points de vue, la société civile et l'Eglise doivent l'une et l'autre honorer la famille.

M. André Descamps fut ce qu'on peut appeler un familial à 100%. Comme M. le Doyen le disait, devant la foule nombreuse qui assistait avec piété à ses funérailles, il n'a vécu que pour sa famille. Là seulement il trouvait son bonheur, quand il se voyait entouré de ses nombreux enfants. Son foyer fut justement honoré de la médaille diocésaine de la famille et d'un

prix de la fondation Cognacq-Jay.

Rappelons aussi tout l'intérêt qu'il a porté aux œuvres de la paroisse en particulier à celles qui touchent à la famille. Il fut pendant une longue et féconde période le trésorier dévoué des écoles libres. Il fut un des fon-



dateurs de la colonie de vacances de Saint-Laurent du Jura. Il s'intéressait également au patronage: même marié, il passait chaque dimanche quelques heures au patronage, aussi longtemps que cela lui fut possible.

Parce qu'il ressentait très fort ses responsabilités de chef de famille, il comprenait mieux que d'autres l'importance de toutes les œuvres de jeunesse.

Sa mort, suite d'un déplorable accident où il ne porte aucune responsabilité, a jeté la consternation parmi sa famille, ses amis et le personnel des établissements Brabant.

A toutes les marques de sympathie, que son épouse et ses enfants ont reçues, ajoutons celle, bien modeste, mais sincère, d'«Ascq mon pays».

Denis TERRIER

lauréat

Nous avons appris avec plaisir, que M. Denis Terrier s'est brillamment distingué, dans une compétition, qui se déroula à Paris, le 12 mars, dans l'amphithéâtre de la société «l'Oréal». Il s'est classé 11^e sur 268 candidats, venus de toutes les régions de France et a obtenu un 1^{er} prix en coiffure masculine.

Sa famille est bien connue à Ascq, où lui-même a grandi, dans cette maison qu'il occupe actuellement et où il a succédé à son père, lui aussi, coiffeur de qualité.

C'est avec une grande simplicité qu'il prête son concours, chaque fois qu'une séance théâtrale est organisée.

Nous nous réjouissons de son succès et lui présentons nos plus vives félicitations.

"Télé-Parade" chez les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes



Sur notre photo, un groupe d'enfants avant le défilé (Cliché «La Voix du Nord»)

...et ceux qui se contentèrent du rôle passif mais reposant de spectateur

(Cliché «La Voix du Nord»)



Une belle soirée

Une belle représentation théâtrale à Ascq réunit toujours un public nombreux et sympathique. La vaste salle paroissiale était bien remplie, le dimanche 19 mars, à 15 h. 30.

Dès l'ouverture de la séance, les « Los Francès » surent créer l'ambiance par leurs chants et leurs rythmes.

Sous l'habile direction de M.

lent et nuance des chœurs à 4 voix, qui furent vivement applaudis et appréciés. Ils étaient soutenus par l'accompagnatrice habituelle : M^{lle} A.M. Carrière.

Puis ce fut la comédie en trois actes « Vacances à Saint-Fruskain », préparée depuis de longues semaines par la troupe dramatique. Elle réussit à déridier les plus moroses. Que de

Toutes nos félicitations aux acteurs et actrices, sans oublier les « inconnus » qui montent et démontent, préparent la salle et font un travail pénible et inaperçu.

Merci à tous ceux qui nous ont permis de nous détendre, tout en venant en aide à l'Ecole.

Ce spectacle était présidé par



(Cliché « La Voix du Nord »)

Tyrou, directeur de l'Ecole Saint-Pierre, un groupe d'enfants renforcé par des jeunes filles et les voix de quelques messieurs, exécutèrent avec ta-

situations cocasses ! de gags inattendus ! de la joie ! de l'humour ! de l'émotion aussi ! Les rires fusèrent plus d'une fois ! les braves également.

M. le Doyen, accompagné de MM. Fourmestaux et Loyer, ainsi que de nombreux amis de nos écoles.

- CRI D'ALARME -

Durant ces dernières semaines deux familles de notre paroisse ont été cruellement endeuillées par des accidents de la route. Nous avons ressenti et partagé leur peine. Dans les communes de notre voisinage les accidents mortels sont devenus également plus nombreux depuis quelques mois.

Certes, il ne nous appartient en aucune façon de peser les responsabilités. Mais n'est-il pas du devoir, même d'un petit journal local, de pousser un cri d'alarme et de redire une fois de plus à tous ses lecteurs : « Prudence ! Prudence ! »

Les mamans maudissent la guerre d'Algérie : mais la route fait bien plus de victimes que la guerre d'Algérie. Annuellement le nombre des tués atteint pour notre pays le chiffre de la population d'une ville comme Tourcoing : une ville rayée chaque année de la carte de France !

En respectant le code de la route et en modérant sa vitesse on éviterait les trois quarts de ces accidents !

Du point de vue chrétien, constatons avec tristesse que beaucoup de gens, dès qu'ils sont au volant se gonflent d'un orgueil inconscient peut-être, mais c'est bien de l'orgueil... A tout prix il faut « gratter » les autres, il faut les « semer »... tant pis pour la casse, même si la casse sera des larmes et du sang, on s'en fout ! Les « stop » qu'est-ce que ça peut faire ! du moment qu'on n'est pas pris par la police. Car on n'a plus qu'une seule retenue... la police.

Une autre marque aussi de cet orgueil se manifeste fréquemment : avez-vous remarqué que dès qu'ils sont au volant beaucoup d'hommes ne sont plus les mêmes ? Dans la vie courante ils sont polis, aimables, serviables. Mais qu'ils conduisent leur voiture les voilà devenus grossiers, insultants, méprisants. L'injure fleurit sur leurs lèvres à tous propos, au fil des moindres incidents de la route...

Il faut dire et redire que tout cela est absolument antichrétien. Songe-t-on à s'accuser devant Dieu de cet orgueil, de ce mépris de la vie des autres ?

L'Union fraternelle a renouvelé sa commission



(Cliché « La Voix du Nord »)

La jeune chorale pleine de talent qui participa à la séance récréative du 19 Mars dernier



(Cliché « La Voix du Nord »)

Une récompense bien méritée

Nous avons été heureux d'apprendre que notre concitoyen et ami, M. Henri Nicome, vient de recevoir une médaille d'honneur, pour 30 années de travail, au service de l'agriculture, dans la même exploitation. Cette récompense lui a été remise lors de la réunion de la Société des Agriculteurs du Nord, qui s'est tenue, le mercredi 5 avril, à la Maison du Commerce, 77, rue Nationale à Lille.

M. Henri Nicome est bien connu dans la commune et chacun sait à quel point il aime rendre service.

Nous nous réjouissons avec lui de cette distinction bien méritée et nous lui présentons, de tout cœur, nos plus chaleureuses félicitations.

PROGRAMME du Cinéma Rex

Samedi 8 et dimanche 9 avril :

« LES S.S. FRAPPENT A L'AUBE »

Un drame de la période de guerre. Histoire assez pénible inspirée de faits réels.

● Pour adultes (4)

Samedi 15 et dimanche 16 avril :

« LE TEMPS DES ŒUFS DURS »

Film comique, avec Fernand Gravey et Darry Cowl, dans un scénario invraisemblable.

● Presque pour tous (3 bis)

Samedi 22 et Dimanche 23 avril :

« LE FIDELE VAGABOND »

Deux enfants, un chien, sont les principaux interprètes de cette histoire attachante, charmante et simple, dans un cadre de western. A voir.

● Pour tous (3)

Samedi 29 et dimanche 30 avril :

« A PIED, A CHEVAL ET EN SPOUTNIK »

Aventures comiques. On y retrouve Noël-Noël, Roquevert, Francis Blanche, Darry Cowl, Pauline Carton, etc... Dialogues de Jacques Grello et Robert Rocca...

● Pour tous (3)

Lundi 1^{er} mai :

« LE PIGEON »

C'est un petit chef-d'œuvre d'humour et de cocasserie. Film italien.

● Pour adultes (4)

Samedi 6 et dimanche 7 mai :

« LE COMBAT MORTEL DE TARZAN »

Un film américain sur Tarzan, que dire de plus ?

● Pour tous (3)

Quand les A. C. se retrouvent autour d'une table *Coups d'œil sur notre Région*



(Cliché « La Voix du Nord »)

Les colonies de vacances à St-Laurent du Jura

Bon nombre de parents nous ont déjà demandé l'inscription de leurs enfants. Le journal « Ascq mon pays » a donné dans son numéro de février les dates des trois colonies. Mais il faut croire qu'on l'a lu distraitement ou qu'on l'a jeté aussitôt, car bien souvent, on nous redemande ces précisions. Répétons-les donc une fois de plus.

La colonie maternelle des petits, partira d'Ascq le mercredi 28 juin et rentrera à Ascq, le mardi 18 juillet.

La colonie des filles partira d'Ascq, le lundi 17 juillet et rentrera à Ascq, le jeudi 10 août.

La colonie des garçons par-

tira d'Ascq, le mercredi 9 août et rentrera à Ascq, le samedi 2 septembre.

A propos des colonies, signalons à nos lecteurs, qui l'ignorent trop, que plusieurs jeunes gens et plusieurs jeunes filles, qui ont atteint leurs 18 ans, ont consacré une bonne partie de leurs vacances de Pâques à suivre des sessions d'études, pour se préparer au beau rôle de moniteurs et de monitrices de colonies de vacances. Ce dévouement mérite d'être signalé, ainsi que celui d'une équipe d'hommes dévoués, qui vont donner leur temps et leur savoir faire pour aller préparer aux Mussillons un agencement de cuisine tout à fait moderne.

Nos joies,

Ont reçu le baptême :

Gilles MERCIER
Paul-Henri LABIS
Isabelle BAILLEUL
Guy DUMONT

Se sont unis
par le Sacrement du Mariage :

Henri PROCUREUR et Jeanne DELANNOY

Nos deuils,

Ont reçu les honneurs
de la Sépulture chrétienne

Suzanne SCHOOLAERT-BOU-LANGER, 61 ans.

Maria MEURISSE - BECAERT, 82 ans.

André DESCAMPS, 57 ans.

Nelly DESMERRES - BAERT, 70 ans.

Jacques RAMETTE, 26 ans.

Retiré dans la citadelle, Boufflers résista encore jusqu'au 9 décembre.

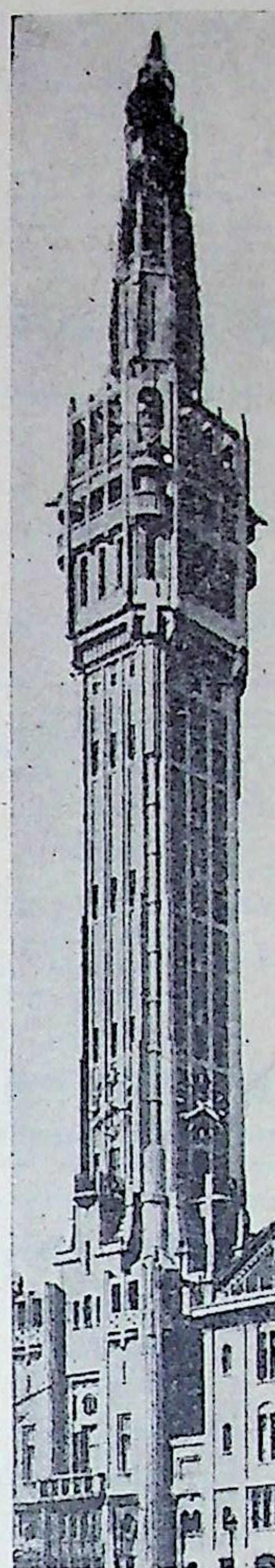
L'occupation étrangère, qui ne prit fin qu'à la paix d'Utrecht en 1713, eut pour conséquence de stimuler le patriotisme de la population. Le retour à la France, fut salué avec d'autant plus de joie, qu'il s'en était fallu de peu que Lille ne fut réintégré aux Pays-Bas, comme le fut la ville-sœur de Tournai. Il y eut ensuite une longue période de paix.

Beaucoup de constructions datent de cette époque : la Grand-Garde sur la Grand-Place (1717), le Collège des Jésuites, qui devint l'Hôpital-Militaire et dont la chapelle est l'actuelle Eglise Saint-Etienne (1740), l'Hospice Général (1740). Citons aussi l'Intendance, devenue le palais de l'Evêché, le Rectorat rue Saint-Jacques. Surtout, en 1750, on creusa le canal de l'Esplanade, mettant ainsi fin à cette curieuse situation, qui obligeait le transbordement de la Haute à la Basse Deûle. La population lilloise atteignait 63.000 âmes.

1789. Convocation des Etats Généraux. Le clergé de Lille désigna Mgr de Salm-Salm, évêque de Tournai, dont il dépendait ; ce prélat fut plus tard évincé comme étranger. La noblesse choisit le Comte de Lannoy et le Baron de Noyelles. Les députés du Tiers Etat furent Chombart, propriétaire à Herlies, Lepoutre, fermier à Linselles, Schepper, négociant à Lille et Wartel, avocat à Lille. Les cahiers de revendications étaient assez modérés, ils dénonçaient des abus et s'élevaient contre l'absolutisme royal auquel la Flandre Wallonne n'avait été guère habituée par son passé.

Cependant, en haine de la monarchie, l'Assemblée Législative déclara la guerre à l'Autriche en 1792. Désorganisées par l'émigration des officiers nobles, les armées françaises furent d'abord vaincues. Après la débâcle des troupes du Général Dillon à Baisieux, le 29 avril, la région de Lille eut à faire face aux Autrichiens commandés par Albert de Saxe, gouverneur des Pays-Bas.

Assiégée du 29 septembre au 8 octobre, la place de Lille subit un violent bombardement après avoir repoussé par la voix du Maire André l'ultimatum autrichien. « Nous venons, lui répondit-il, de renouveler notre serment de rester fidèles à la liberté ou de mourir à notre poste, nous ne sommes pas des parjures ». Cette fière réponse fut rédigée en la mairie qui était alors le Palais Rhiour. Le commandement militaire était le Général Ruault et les Canoniers lillois étaient commandés par le Capitaine Ovigneur. Ce sont tous noms que l'on retrouve dans les appellations de rues de la ville.



L
I
L
L
E

Le bombardement causa d'importants dégâts, maisons incendiées ou endommagées. La population conserva un moral magnifique. Mais sur la Grand-Place, il ne restait que ruines de la vieille Eglise Saint-Etienne, et l'Eglise Saint-Sauveur était privée de sa belle flèche gothique. Et ce que les boulets de l'ennemi n'avaient pu faire, l'acharnement de quelques exaltés l'obtint : la célèbre Collégiale Saint-Pierre fut complètement démolie. La statue miraculeuse de Notre-Dame de la Treille fut sauvée grâce au dévouement d'un sacristain. Après la Révolution, elle fut installée en l'Eglise Sainte-Catherine.

L'Assemblée Constituante avait calqué les limites du Département du Nord sur celles de la Généralité de Flandre et de Hainaut, mais en avait fixé le chef-lieu à Douai. C'est sans doute pour cette raison que Lille ne connut pas les mêmes excès de la Terreur qu'Arras, patrie de Robespierre. Pourtant, il y eut des cérémonies du nouveau culte de la Déesse Raison incarnée par des jeunes femmes de moralité douteuse comme cette demoiselle Rey, surnommée la Rey-publique...

LE FURETEUR.

(Suite et fin au prochain numéro).

Le Directeur de la Publication : L. WECH
2^e trimestre 1961
Imprimerie Boulonnais - Ascq

Le banquet annuel du Bridge-Club



(Cliché « La Voix du Nord »)